réfléchissant aux arrangements possibles. Même sur une composition, tout le monde trouve son mot à dire.

S. L. : À la base, sur des chansons ou des airs entendus que l'on aime. Ensuite, sur l'adaptation de chacun : une autre rythmique, une autre harmonie, une création mélodique. On brasse tout ça et cela donne Pied'S'Trad.

O. L. : Nous l'avons construit en se basant sur nos envies respectives, qui comprennent également des compositions.

Vous venez de produire votre premier album. Comment avez-vous travaillé pour le répertoire, les arrangements et l'enregistrement ?

J. C. : Après quatre ans d'existence, une première démo et un premier spectacle, l'envie d'un album s'imposait. Il nous a fallu une année pour que tout le projet se mette en place. On a commencé à travailler sur le répertoire en septembre 2013. Les idées étaient déjà dans les têtes mais il fallait un objectif pour les finaliser. La première session d'enregistrement d'une semaine a eu lieu en mars 2014 puis une seconde deux mois plus tard, suivies d'un mixage en juillet/août et un mastering en septembre.

O. L. : Avant l'entrée en studio, nous avons différencié le plus possible chaque morceau par des arrangements originaux. On a utilisé un éventail d'instruments différents (accordéon diatonique, bouzouki, violon en vièle) et travaillé sur les harmonies vocales. Ainsi, nous étions fin prêts pour le travail en studio. Ou bien nous avons rajouté quelques subtilités. Mais l'essentiel était là.

Quel est l'intérêt de nos jours pour une formation comme la vôtre de produire un album ?

J. C. : Les disques ne se vendent plus comme avant mais restent important pour l'image d'un groupe, la communication. Et pour répondre à la demande du public. Cela permet aussi de garder une trace de notre production musicale.

S. L. : L'intérêt est de faire perdurer cette musique, d'avoir un support commercial et promotionnel pour le groupe.

O. L. : C'est d'être cohérent avec notre envie musicale de donner à voir et à écouter. Et puis la musique trad' parle beaucoup aux gens.

Quel regard portez-vous sur la musique trad' en France aujourd'hui ?

S. L. : Elle est sincère, authentique et chaleureuse. Elle peut toucher un très large public du fait de son interactivité, son partage et de son dynamisme sur scène.

O. L. : Elle paraît assez présente malgré tout et appréciée. Même si parfois, je trouve qu'elle s'enferme trop dans sa tradition.

Quels groupes ou musiciens ont influencé votre démarche artistique ?

S. L. : Les premiers enregistrements trad' qui m'ont fait vibrer sont ceux de Malicorne, La Bamboche, Bothy Band, Silly Wizard, La Bottine Souriante, Le Rêve du Diable, Sharon Shannon, Solas. Et surtout Chantal Goya.

J. C. : La musique bluegrass moderne, Old Blind Dogs, Urban Trad, Loreena McKennitt, Alison Krauss, Altan. Jusqu'à Brian Setzer. Et surtout Les Forbans.

O. L. : Plutôt influencé par des groupes et musiciens modernes tels que De Temps Antan (André Brunet), Vishten, Lunasa, Éric Favreau, Dominique Dupuis, Liz Carroll. Et surtout Catherine Lara.

Est-ce possible actuellement de faire carrière avec le répertoire que vous défendez ?

J. C. : Je ne sais pas. Il est possible en France d'en vivre. Nous sommes tous les trois professionnels mais avons chacun plusieurs activités musicales.

S. L. : En général, c'est assez difficile de dire combien de temps une carrière musicale durera. Je suis assez confiant en cette musique et en ce groupe. Ce sera au public d'en décider.

O. L. : Pourquoi pas ? Du moment qu'on le fait évoluer. Le répertoire nous sert d'appui pour nous exprimer. La difficulté sera : *« Que fait-on ensuite ? »*

Quels sont les projets de Pied'S Trad ?

J. C. : Après avoir joué avec orchestre, cinq cuivres et danseurs, il nous faudra bien faire évoluer notre style, tout en gardant l'esprit trad'. Nous avons déjà quelques idées à exploiter, comme l'étude du son de nos instruments. Mais on restera sur de l'adaptation des musiques traditionnelles et sur les compositions.

O. L. : Diffuser le plus largement possible notre musique en France et à l'étranger. Et enregistrer un autre album avec des sons évolutifs et plus de compositions.

© D.R.

« Nous avons une vision moderne de nos arrangements, sans être "trop" trad'. Il faut que ça parle à un large public. »

Propos recueillis par Gérard Viel

Contact page 97.

(1) : Centre de formation des enseignants de la danse et de la musique.